

Forbach s'allie avec Emmaüs pour l'insertion

by La Gazette - lundi, février 26, 2001

<https://www.correspondances.fr/forbach-sallie-avec-emmaus-pour-linsertion/>

Le district confie la gestion de ses déchetteries à d'ex-SDF. En partenariat avec Emmaüs.

La gestion des déchetteries par d'anciens SDF résulte d'un processus initié en 1997 par le groupement d'intervenants sociaux (GIS) de la ville (lire encadré). Réunissant des représentants du centre communal d'action sociale, du centre médico-psychologique, de la police, des pompiers et d'Emmaüs, cette structure atypique est partie à la rencontre des quelque 40 sans-abri que comptait alors la ville frontière mosellane.

Une aide globale

La communauté a assuré un premier hébergement d'urgence, tandis que la ville engageait la construction de logements sociaux en partenariat avec l'OPHLM.

Sortir de la logique d'échec

Le retour au travail de personnes présentant de lourdes difficultés d'insertion ne pouvait s'effectuer rapidement.

Le district intervient dans une seconde phase, lorsque la personne est sortie d'une logique d'échec.

Emmaüs programme pour l'an prochain la création d'une entreprise d'insertion afin de pérenniser un système qui s'avère concluant. Sur neuf employés des déchetteries, six sont parvenus à assurer leur mission et quatre d'entre eux ont engagé des formations complémentaires. Trois ans après la constitution du GIS, Forbach affirme ne plus compter de sans-abri.

Le groupe d'intervention sociale poursuit son action

En 1996, la municipalité de Forbach organise des états généraux des sans-abri, réunissant les associations de commerçants, la police, les services sociaux de la ville, le centre médico-psychologique, Emmaüs et les représentants des foyers d'hébergement d'urgence. L'initiative débouche sur un arrêté interdisant la mendicité et la consommation d'alcool en centre-ville, mais aussi sur la constitution du groupement d'intervention sociale (GIS) qui part à la rencontre des sans domicile fixe.

En l'espace de cinq ans, Forbach est parvenue à reloger la quasi-totalité des sans-abri, mais le GIS perdure de manière informelle. Les contacts entre ses membres se renouent ponctuellement, notamment lorsque la ville se trouve confrontée à des regroupements de jeunes toxicomanes.